

Le cher Père ne voulait certes pas qu'on offensât le bon Dieu, mais son cœur surabondait de joie quand un pécheur se relevait heureux et content, après avoir eu le courage de faire un aveu sincère de ses fautes. Jamais, nous croyons pouvoir l'affirmer, aucun de ces courageux pénitents n'a vu le P. Milleriot s'abandonner à une impatience. Disons-nous qu'il était aussi bien disposé à l'égard de ceux qui n'avaient rien, ou presque rien à lui dire? Non, nous n'aurons pas cette témérité.

Un jour une dame, qui nous l'a raconté elle-même, se confessait au cher Père ; ayant l'habitude d'accomplir ce devoir régulièrement, sa conscience n'était pas chargée, et partant elle avait peu de choses à dire.

— C'est tout, dit le P. Milleriot ?

— Oui mon Père, c'est tout.

— Et les impatiences?

— Je n'en ai pas eues.

— Pas d'impatiences? vous m'impatientez de me dire que vous n'avez pas eu d'impatiences, moi j'en ai toujours.

Toujours, c'était une sainte exagération, le mot "souvent" aurait peut-être mieux exprimé le nombre des vivacités du cher Père. Un exemple ou deux diront mieux que des paroles le genre d'impatience que le P. Milleriot se reprochait.

En l'an de grâce 1880, le dimanche de Pâques, une jeune dame voulait remplir en ce saint jour le devoir pascal en même temps que son mari qui l'attendait. N'ayant pu rencontrer son confesseur la veille, cette dame se rendit à Saint-Sulpice, sa paroisse, pour se mettre en règle. Pressée par l'heure, elle crut bien faire en s'adressant au P. Milleriot. Ce dernier, très fatigué de ses nombreuses confessions de la semaine, et n'entrevoyant pas d'ailleurs une grande pécheresse, la reçut par ces mots, dits avec une certaine vivacité : Vous confessez-vous à moi d'habitude?

— Non, mon Père, mais...

— Il n'y a pas de mais, je ne peux pas prendre de nouveaux pénitents.

— Mais entendez-moi pour cette fois, au moins ?

— Passe pour cette fois, mais n'y revenez pas.

La pauvre dame se confessa, reçut l'absolution et n'osa pas communier, tant elle était émue d'avoir été ainsi "bousculée."

Le soir, elle raconta sa mésaventure en famille, et l'un des siens, qui connaissait le P. Milleriot assez intimement, promit à sa jeune parente, encore tout émue de la "bousculade" du matin, d'en faire, à l'occasion, des reproches au Père. L'occasion tarda d'autant moins à se présenter, que le susdit parent était désireux de la faire naître.

Le lundi de Pâques, dès la première heure, le parent de la jeune dame alla, à Saint-Sulpice, s'asseoir à côté du P. Milleriot comme il le faisait de temps en temps.